

on ne sait quelles voix mystérieuses et jamais entendues qui viennent de très loin et de très haut et parlent de paix et de charité.

Entre le mouvement général de l'œuvre et la tête de l'héroïne, il y a comme une opposition violente qui tient l'âme en suspens. Son bras est à la guerre et sa tête est au ciel. Son geste est de l'héroïne, son regard est de l'extase. C'est une amazone et c'est une sainte. Sur son front casqué, on mettrait volontiers une cornette de sœur de charité. Son épée, la pointe en l'air, est une épée, la pointe en bas et fixée en terre, c'est une croix devant laquelle il semble qu'on va voir la sainte à genoux pour prier.

“Quæ est ista ?” Quelle est cette femme qui nous apparaît pareille à celle du Cantique, “vierge et pure comme le premier matin, belle comme les beaux soirs, resplendissante comme le rayonnant midi, redoutable comme une armée en ordre de combat ?”

Ce bronze est-il là pour perpétuer une réalité vivante et éterniser l'histoire vécue d'une vierge, qui incarne dans sa personne, l'héro-